

Prise de parole de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon

Remise du Label FIER à la Ville de Lyon
Salon Justin Godart – vendredi 7 avril

(Seul le prononcé fait foi)

Bonsoir à toutes, bonsoir à tous,

Merci pour votre présence nombreuse. Merci Cédric Lemarié, merci Sandrine Fruchart pour vos interventions instructives et pleines de bienveillance à l'égard de notre ville ... comme de ce que nous nous efforçons de faire. Merci également pour tout ce que **vous**, vous accomplissez et qui nous inspire.

Je suis également ravi d'être en votre compagnie pour célébrer la remise du Label Fier et en parler. Dans ce salon Justin Godart de notre bel hôtel de ville. Qui est, je le rappelle, notre maison commune, c'est-à-dire un lieu de vie, de rencontre et d'échange. Dans lequel, j'ai à cœur que les habitantes et les habitants se sentent bienvenus pour débattre et participer à la vie de la cité.

Avec mon exécutif, nous tenons à ce que ce ne soit pas seulement un lieu de réception protocolaire, un lieu à visiter pour sa valeur historique.

C'est aussi un endroit où on peut faire vivre des initiatives : par exemple, en 2022, la soirée sur la pratique du sport par les personnes

LGBTI+ organisée et animée par l'association CARGO. Et la soirée de conférence sur le sport inclusif avec le chercheur lyonnais Philippe Liotard, des étudiants du master Egal'Abs et le laboratoire L-VIS, notamment sur le sujet des orientations sexuelles et identités de genre dans le sport.

Ce salon Justin Godart est encore un endroit où on peut soutenir des causes. Je pense aux différentes journées en rapport avec les droits humains. Chaque année se tiennent ici, par exemple, des tables rondes lors de la journée internationale du 10 décembre pour éclairer la situation de ceux qui risquent leur vie pour la démocratie, l'égalité, la liberté de contester des pouvoirs autoritaires, de défendre des milieux de vie. Il y a deux ans, il s'agissait plus particulièrement de soutenir la liberté d'expression. L'an passé, de mettre à l'honneur les défenseurs de l'environnement en vue de contribuer à les protéger des persécutions qu'ils subissent.

Nous croyons que c'est un symbole fort que cela puisse se dérouler dans le salon Justin Godart qui a été, de manière éphémère, le maire de Lyon à la libération. Mais surtout pour l'éternité, un juste parmi les nations.

Si je prends le temps d'exposer tout ça c'est, vous le voyez, qu'il est important de ne pas oublier le chemin déjà parcouru par le mouvement LGBT. Se souvenir que c'est seulement au fil d'un long processus historique et de luttes sociales, qu'il a été permis aux personnes ne correspondant pas pleinement aux normes – *ou aux représentations dominantes du corps, de la sexualité, de la présentation de soi* – d'échapper à la répression, parfois très brutale des conduites jugées non conformes. Oui, je n'ignore pas à quel point il a été difficile d'obtenir le droit d'aimer qui on veut, comme on veut et, plus généralement, de se libérer des diktats, des injonctions et des jugements qui pèsent sur les comportements corporels. Que cela passe par des lois, des règles ou le regard d'autrui. Nul n'ignore que perdurent encore des violences, des discriminations et des formes de stigmatisation diffuses. Elles nécessitent, pour en venir à bout, notre

mobilisation continue et je crois aussi un travail d'éveil, de prise de conscience ... et même de formation. Car, les êtres humains n'étant pas fondamentalement mauvais, ils trouvent, tout du moins quand ils comprennent et se débarrassent de leurs préjugés, la possibilité d'agir mieux.

La ville de Lyon est très fière de se voir décerner le label « Fier ». Mais nous ne nous y trompons pas, c'est tout autant une récompense de ce qui a été engagé par notre municipalité pour l'inclusion et la lutte contre les discriminations qu'un engagement à poursuivre dans cette voie et à aller plus loin. Nous le considérons comme un moyen pertinent pour identifier des axes d'amélioration. Une boussole permettant d'éviter les situations de discrimination, de négation ou d'invisibilité des personnes LGBTI+ en promouvant l'auto-évaluation.

A Lyon, mandat nous a été confié – *et nous nous y attelons* – d'œuvrer pour la « transition écologique ». Pour y parvenir, nous essayons d'être pionniers et de contribuer à fédérer largement ici toutes les parties prenantes, tout en nous inscrivant dans une dynamique à l'échelon européen avec cent villes qui ont à cœur le même projet. L'ambition consiste à relever le défi du changement climatique et des autres périls écologiques pour pouvoir offrir aux générations présentes et futures un monde vivable et désirable. Le bénéfice premier et direct d'une telle démarche c'est le bien-être. En agissant de la sorte, nous pensons qu'on peut renforcer les liens sociaux, le sentiment d'épanouissement, la coopération entre les Lyonnaises et les Lyonnais, la plénitude et le bonheur que confère un rapport apaisé, bienveillant et confiant avec l'ensemble du vivant. Ainsi, y parvenir collectivement est à la fois un moyen et une fin. L'acceptation de soi, l'acceptation de l'autre, l'envie d'agir ensemble forment notre horizon commun.

Cette idée de composer avec la diversité de ce que nous sommes et d'en faire une force plutôt que de la laisser être ou dériver en source de

souffrance, de haine, de rejet ou de peur, porte un nom, c'est l'inclusion. Nous croyons qu'une société inclusive peut et doit constituer le socle de l'émancipation individuelle et collective de nature à réussir ensemble. Nous sommes certains qu'une société inclusive est le substrat dans lequel s'enracine le développement du bien-être.

Cela peut passer par de multiples registres d'intervention : la santé, la culture, l'habitat, les mobilités, les services publics, la santé, les liens intergénérationnels, l'éducation. Notre action en faveur de l'inclusion est donc transversale. Tout comme la recherche de l'égalité femmes-hommes, elle innerve toutes nos délégations. Mais, j'ai envie de dire ce soir qu'elle a d'évidence un terrain de prédilection. Et c'est précisément cela qui nous réunit : le sport. Le sport inclusif. Avec des fantastiques évènements à venir comme les Eurogames, qui constitueront un moment festif exceptionnel à l'été 2025. Que porte l'association CARGO et que nous sommes si fiers et heureux de soutenir.

Parce que le sport est un espace fondamental d'apprentissage collectif où se découvre et se profile le rapport à soi et aux autres par-delà les différences biologiques. Qu'il permet une meilleure connaissance et maîtrise de soi, qu'il a la capacité de procurer d'intenses satisfactions dans la réalisation individuelle et collective, qu'il occasionne et propage des émotions indicibles d'exaltation et de joie. A tous les niveaux bien sûr, dans le sport professionnel comme dans le sport amateur. Dans la compétition comme dans la pratique quotidienne.

Je tiens au passage à saluer le travail entrepris et mené avec passion, patience, conviction et constance par mon adjointe Julie Nublat-Faure - *adjointe aux Sports, aux grands évènements sportifs, à l'éducation populaire et à la vie associative* – qui aboutit ce soir à la remise du label FIER. C'est elle qui a affirmé concrètement notre décision partagée d'inscrire, avec l'éco-responsabilité et l'égalité femmes-hommes, l'inclusion comme critère d'attribution des subventions aux clubs et aux associations.

Et qui œuvre à la valorisation des actions entreprises par tout un écosystème dont font partie le tournoi TIGALY qui commence demain ... et les associations Rebelyons, Lyonnasses, Débuteuses, les Gones de Lyon Foot US, Lyon Roller Metropole, Crookshank, le Club d'Ultimate des Gones – *pardon de ne pas pouvoir citer tout le monde* – pour leur engagement et leur volontarisme lgbt-friendly.

La conclusion de tout ça, c'est que les droits LGBT+ sont des droits qui coïncident pleinement avec nos principes d'égalité, d'ouverture et d'accessibilité ... et les soutiennent.

Des droits humains tout simplement. Dans ce salon, nous sommes au bon endroit pour l'évoquer.

Je vous remercie.